

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Président de la République honorera prochainement notre ville de sa présence

Il visitera à cette occasion l'Université
Déclarations de M. Cemil Bilsel

Le Recteur de l'Université, M. Cemil Bilsel, qui est rentré avant-hier d'Ankara, a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du Tan :
— Le Président de la République, Ismet İnönü, a bien voulu me recevoir en présence du ministre de la Culture, Şafak Arıkan. Je lui ai présenté les hommages et les félicitations de l'Université. Il y a été très sensible.
Il m'a chargé de transmettre ses remerciements et l'expression de son affection. J'ai exposé au Chef de l'Etat, qui a toujours proclamé que la République repose sur la science et qui fut le promoteur de la transformation du Dur-ül-Fünun en Université d'Istanbul, ses méthodes de travail, son développement, en même temps que ses lacunes. Il m'a dit qu'il suivait avec le plus vif intérêt et une grande confiance les travaux et le développement de

l'Université et m'a promis de faire tout ce qui était matériellement possible pour combler ses lacunes.
Répondant à mes sollicitations, le Président de la République m'a assuré qu'il visitera aussi, sous peu, l'Université d'Istanbul.
★
Ankara, 19 - Communiqué par le secrétaire de la Présidence de la République : Le Président de la République, Ismet İnönü, a reçu de tous les coins du pays, des dépêches des citoyens qui expriment leurs sentiments cordiaux et sincères, à l'occasion de la neuvième Semaine de l'Épargne et des produits nationaux.
Très touché de ces témoignages de sympathie, le Président de la République a chargé l'Agence Anatolie de transmettre ses remerciements et ses vœux à tous leurs auteurs.

Le projet du traité de commerce entre la Turquie et les Etats-Unis Il a été paraphé hier à Ankara

Le nouvel accord est basé sur le principe des paiements en devises libres

Ankara, 18 (A.A.) - Le projet d'accord commercial entre la Turquie et les Etats-Unis a été paraphé ce matin par les deux délégations. A ce propos, M. İnan Mevniçioğlu, président de la délégation turque et secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, a fait au correspondant diplomatique de l'Agence Anatolie les déclarations suivantes :
« L'accord commercial entre la Turquie et les Etats-Unis, négocié depuis quelque temps, a été paraphé aujourd'hui. La signature definitive interviendra, après l'approbation des deux gouvernements dans

le courant de janvier.
Il a été paraphé ce matin par les deux délégations. A ce propos, M. İnan Mevniçioğlu, président de la délégation turque et secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, a fait au correspondant diplomatique de l'Agence Anatolie les déclarations suivantes :
« L'accord commercial entre la Turquie et les Etats-Unis, négocié depuis quelque temps, a été paraphé aujourd'hui. La signature definitive interviendra, après l'approbation des deux gouvernements dans

Un chasse neige sur la route de Catalca

Une violente tempête s'est abattue hier, vers 17 heures, entre Sıvrı et Catalca. Par suite de la soudaineté du chasse-neige, les autos et autobus qui se trouvaient en route, notamment sur le tronçon entre le village de Kumburgaz, de Catalca, et celui de Sıvrı paşa de Sıvrı, ont été en proie aux plus graves difficultés. Au milieu du froid, des tempêtes, de la tourmente, les chauffeurs, détrevés par la dureté des éléments déchaînés, ont lutté cinq heures durant. Les équipes de secours ont été créées par la gendarmerie avec le concours des paysans des villages des environs et des secours ont pu être apportés au prix de mille difficultés aux voitures demeurées en panne.
Les voyageurs ont passé la nuit au village de Kumburgaz. Parmi eux figurait, au premier rang, un général.
LA TEMPÊTE EN MER NOIRE
En Mer Noire, la tempête continue sans interruption. Le vapeur No 67 du Şirket Hayriye, à Rümeliçavak, dressé par la violence des vagues, venant du large, s'est échoué par l'arrière aux abords du débarcadère. Il a pu être remis à flot avec le concours du No 59.
LE BESSARABIA
Le Bessarabia, du S. M. R., s'est également échoué aux Dardanelles, à Doganarslanlar. Le navire a pu se remettre à flot par ses propres moyens, sans avoir eu à recourir aux services du bateau de sauvetage Alemdar qui était accouru à son aide.

LA VAGUE DE FROID A L'ETRANGER

Berlin, 19 - Une vague de froid s'est abattue sur l'Allemagne. On enregistre, à Berlin, 14 degrés sous zéro.
En Angleterre, la vague de froid a été précédée par de violentes tempêtes. Quelques vapeurs qui traversaient la Manche n'ont pu atteindre les ports anglais et ont reboursé chemin vers la France. On compte un mort de froid en Angleterre.
En Pologne, on enregistre 33 degrés au dessous de zéro. Les communications sont paralysées. A Vilna, par suite du froid, le central d'électricité a suspendu son activité pendant plusieurs heures. On compte de nombreuses personnes gelées.

La Semaine de l'Épargne a été clôturée hier

LE DISCOURS DE M. ŞANIK KESEBİR
La Semaine de l'Économie et de l'Épargne a été clôturée hier par un discours prononcé devant le micro par le ministre de l'Économie nationale, M. Şanık Kesebir.
L'orateur a dit notamment :
« La force réelle d'un peuple réside dans sa puissance de production.
Le gouvernement ne manque pas de prendre des mesures pour assurer le maximum de rendement possible dans l'espace de temps le plus court. Il a réduit le taux des crédits, a entrepris la construction de ports et de routes et s'efforce de trouver de bons prix à l'étranger pour ces produits.
Cultivateurs, industriels, exploitants de mines, doivent veiller à produire plus et livrer des produits de meilleure qualité.
« Nous avons dépensé 107 millions de livres pour notre plan industriel quinquennal. Le nouveau plan de 4 années que nous avons élaboré comprend l'exploitation des mines, des industries militaires, la création d'une flotte marchande d'arsenaux etc.
En dix années, notre production minière a doublé.
L'Épargne a des rapports étroits avec l'essor de l'industrie.
L'Épargne est la source de relèvement de la nation.
La balance commerciale de 1938 est un peu en notre défaveur, mais cela ne nous surprend nullement.
L'importation a été grossie de fait de l'essor donné à notre industrialisation.
L'énergie du peuple turc mènera à bonne fin la lutte économique entreprise.
Je remercie l'Association de la Presse et celle de l'Épargne et de produits nationaux pour tout ce qu'elles ont fait pour le pays. »
LES TARIFS FERROVIAIRES LES PLUS BAS D'EUROPE
Rome, 19 - Le 1er janvier entreront en vigueur en Italie les nouveaux tarifs ferroviaires qui seront les plus bas d'Europe. Ils comportent notamment l'institution du « billet au kilomètre » et de notables facilités pour les familles, les étudiants et les jeunes mariés.

L'inauguration de Carbonia M. Mussolini évoque la "Journée de la Foi"

«Un peuple, dit-il, qui a fait cela peut regarder dans les yeux quiconque et partout»

Rome, 18 - M. Mussolini a inauguré hier la nouvelle commune de Carbonia, la ville du Charbon, emblème de la bataille de l'autarcie. La grande place de la ville était pleine par la foule venue de toutes les parties de l'île. On remarquait tout particulièrement les groupes des femmes de Sassari, de Nuoro, de Terranuova dans leurs costumes pittoresques. Les mineurs, en salopette de travail, tournaient une immense tacne bleue. M. Mussolini se rendit à la maison du fascio et harangua la foule du haut du balcon de la Torre Littoria. Voici l'allocution qu'il a prononcée :
« Chemises noires, ingénieurs, techniciens, travailleurs,
Aujourd'hui, le 18 décembre de l'an XVII de l'Ère Fasciste, naît, à la faveur de cette simple cérémonie inaugurale, la plus jeune commune d'Italie. Elle porte dans son nom, l'indication de son origine, de sa tâche, de sa destinée. Sur son drapeau figurera une lanterne de mineur.
Ceci est et sera, à travers les siècles, la documentation des formidables capacités de réalisation et de création du fascisme.
Quand, il y a douze mois, arrivèrent ici les premiers pionniers pour tracer les lignes de la nouvelle commune, ils trouvèrent la lande déserte : pas un homme, pas une maison, pas d'eau ; rien que la solitude et la malaria.
Mais cela recouvrait l'immense richesse autarcique du charbon de terre italien, qui, au début, les pionniers eurent tout à créer, tout à innover. Mais en 12 mois, la nouvelle ville a surgi. Elle compte actuellement 12.000 habitants ; elle en aura 24 mille en très peu de temps.
Devrons-nous crier au miracle ? Non.
Nous y voyons simplement les fruits de la volonté orgueilleuse et indomptable du fascisme sous le stimulant de l'autarcie.
La vieille et très fidèle terre de Sardaigne, trop longtemps oubliée, révèle ses trésors. Mais le plus précieux de ces trésors est constitué par les qualités de son peuple de travailleurs tenaces, de combattants indomptables qui ont inscrit sur la Piave cent batailles, des pages inoubliables dans l'histoire de l'Italie.
Il est émouvant et significatif que l'inauguration de Carbonia ait coïncidé

avec le IIIe anniversaire de la journée de la Foi, de cette journée où les femmes italiennes, ardentes de patriotisme, ont répondu au blocus socialiste universel, qui constituait une opprobre et une honte, en remettant leur anneau nuptial.
Quand un peuple a donné de pareils exemples, il peut regarder fierement dans les yeux qui que ce soit et où que ce soit.
« Chemises noires, ingénieurs, techniciens, travailleurs,
Pour ce que vous avez fait et pour ce que vous allez faire, je vous inscris tous à l'orure du jour de la nation.
Les discours du Duce, souvent interrompus par les acclamations, a été saute par une ovation inaccoutumée.
Immédiatement ensuite un porte-parole de M. Mussolini a annoncé les décisions suivantes :
1°) On entamera tout de suite les travaux de construction d'un second lot de logements ouvriers pour un montant d'un million de lires ;
2°) Le salaire quotidien des ouvriers sera augmenté ;
3°) Une prime de 100 lires sera accordée pour la journée d'aujourd'hui à chaque ouvrier ;
4°) Enfin toute l'Italie sera invitée à visiter Carbonia et ses réalisations sur le plan de l'autarcie.
Le long de 4 kilomètres séparant la ville du port de Porto Scuso on devait s'embarquer à bord du Boziano. Tout le long du chemin, il a passé entre une double haie de voitures pittoresques de paysans. La foule, en costumes pittoresques, l'accueillait. Les femmes lui adressaient des bénédictions et des vœux en dialecte sarde.
LE RETOUR A NAPLES
Naples, 19 - Ce matin à 7 heures le croiseur Boziano, de retour de Sardaigne, ayant à son bord le Duce, a mouillé dans le port. M. Mussolini a débarqué reçu par les autorités et par de chaleureuses manifestations improvisées par les ouvriers du port. A 8 heures, il a poursuivi par train pour Rome.

Le comte Ciano sera aujourd'hui à Budapest Vers un rapprochement entre la Hongrie et la Yougoslavie ?

L'attitude magyare envers la S. D. N. et envers l'U. R. S. S.

Rome, 18 (A.A.) - Le comte Ciano partira ce matin pour Budapest où il s'entretiendra avec les hommes l'Etat hongrois. Le baron Villani, ministre de Hongrie à Rome et plusieurs fonctionnaires du palais de Chigi et un groupe de journalistes, l'accompagneront.
Le comte Ciano a été salué à la gare par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Bastianini, le gouverneur de Rome et les personnalités officielles.
A 17 h. 05, le comte Ciano arrivait à Venise où il était salué par les autorités. Il ne partit pour Budapest qu'à 17 h. 50.
LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE ITALIENNE
Le Giornale d'Italia écrit, à propos du voyage du comte Ciano, que cette visite doit être considérée comme une manifestation d'amitié mais qui permettra à M. Ciano de s'entretenir au sujet des questions concernant la politique intérieure et extérieure de la Hongrie.
Le Voce d'Italia écrit : « La rencontre amicale à Budapest du comte Ciano avec les dirigeants hongrois, constitue un nouveau progrès dans l'évolution politique du bassin danubien, où la Hongrie a repris sa mission séculaire comme défenseur de la civilisation européenne. La politique de l'axe Berlin-Rome. On doit donc s'attendre à une collaboration intensifiée dans les domaines politiques, culturels et économiques avec l'Allemagne et l'Italie.
« La Yougoslavie amie, élément de sta-

bilité dans le bassin danubien et dans les Balkans, se ralliera certainement à cette oeuvre. Il ne sera que naturel si la Hongrie adopte les principes de l'Italie et de l'Allemagne en ce qui concerne la lutte contre le bolchévisme et leur attitude envers la S. D. N. »
On relève dans les milieux politiques romains que l'on se réjouirait sincèrement si la Hongrie étendait aussi à la Yougoslavie sa politique d'amitié acquise à l'axe.
On croit que le comte Ciano fera des recommandations amicales dans ce sens.
LA HONGRIE ET L'AXE
Budapest, 18 (A.A.) - Le Pester Lloyd commente avec sympathie la visite imminente à Budapest du comte Ciano et écrit notamment :
« La Hongrie regarde l'unité et la solidarité de l'axe Berlin-Rome non seulement comme des éléments de la politique européenne et de sa politique nationale mais aussi comme un but à la réalisation duquel la Hongrie collaborera fidèlement. »
LES RELATIONS CULTURELLES ENTRE LES PAYS SCANDINAVES
Copenhague, 19 (A.A.) - La conférence des ministres de l'Instruction publique des pays scandinaves vient de terminer ses travaux après deux jours de délibérations.
La Conférence décida à l'unanimité d'élargir et d'approfondir les relations culturelles entre les pays nordiques pour lesquels on envisage la constitution d'une Université populaire commune.

La controverse italo-française Comment s'organisent les manifestations «spontanées»

Tunis, 19 - Un groupe d'étudiants italiens a répondu aux provocations des éléments subversifs en chantant «Giovinezza».

Paris, 19 A.A. - La police a arrêté à Tunis un chef fasciste italien nommé Caldo accusé par le juge d'instruction de «fomenteur la haine entre les races».

L'agitation terroriste se rallume en Palestine

Jérusalem, 19 - Les manifestations de loyauté envers la Grande-Bretagne organisées par les partisans du parti de l'Avachnami ont donné lieu à une émeute en regie aux environs du village de Benanaim. Les avions qui protégeaient la manifestation ont aperçu des insurgés embusqués derrière les rochers et ont ouvert immédiatement contre eux un feu violent de mitrailleurs. L'artillerie, massée aux environs, est aussi intervenue. Un combat de 3 heures a eu lieu. Les rebelles se sont retirés sur le village où ils ont défendu les maisons une à une. Finalement ils ont été mis en fuite laissant plus de 60 morts sur le terrain, des armes et des uniformes. Les pertes anglaises sont, officiellement, de 2 blessés, dont un pilote de la Royale Air Force.
Des fouilles ont été faites dans tout le long du chemin, notamment à Aden.
A Jérusalem, le cheik El Kalib, mem-

bre du Conseil musulman qui avait renié l'action des terroristes, notamment de ceux qui sont embusqués dans les mosquées d'où ils tirent contre la troupe, et qui avait demandé l'occupation des mosquées par la police britannique, a été trouvé assassiné dans la vieille ville.
A Jérusalem également, une femme juive a été tuée.
Une autre juive a été arrêtée au sud de Haïffa. La colonie juive de Berturia a été envahie par des terroristes qui ont déraciné 5000 orangers.
RETOUR DES SEYCHELLES
Londres, 19 - Les 5 chefs arabes déportés aux Seychelles ont été embarqués hier à bord d'un navire de guerre britannique qui les ramènera à Beyrouth. Une réception enthousiaste leur honneur par les collectifs arabes tout le long du chemin, notamment à Aden.

LES ELECTIONS SLOVAQUES

Berlin, 19 - Hier ont eu lieu les élections pour la Diète slovaque. L'affluence aux urnes a été de 90 % ; 95 % des suffrages exprimés ont été au gouvernement.
Prague, 19 (A.A.) - Le nouvel Etat slovaque procéda hier à l'élection de sa propre Diète pour la première fois dans l'histoire. Une seule liste existait contenant 10 candidats parmi lesquels figuraient aussi les candidats nationaux-socialistes allemands représentant la minorité allemande en Slovaquie. Les votants étaient en même temps priés de faire connaître s'ils sont favorables ou non à l'entrée de la Slovaquie dans la fédération tchécoslovaque.
Un communiqué publié à Bratislava annonce que presque toute la population vota et qu'on attend que plus que les 90 pour cent des voix soient favorables au parti populiste slovaque de Hlinka.

Le Japon est sûr de la victoire

LES «ROUGES» N'ONT D'AUTRE ALTERNATIVE QUE L'ANEANTISSEMENT OU LA FUITE DANS LA STEPPE
Pékin, 19 - Le général Yamashita, chef d'état major au commandement suprême de l'armée japonaise en Chine, septentrionale, dans une interview accordée au correspondant de l'Agence Stefani, a dit notamment que toute possibilité de succès des Chinois est exclue car les Nippons connaissent à l'avance leur tactique, et préviennent toute action de leur part. La réorganisation civile de la Chine du nord progresse de plus en plus. Désormais aux forces chinoises communistes il ne reste qu'à choisir entre l'anéantissement ou le retrait des régions de moins en moins accueillantes. La Russie continue à être le pays qui donne l'aide majeure à la Chine mais les routes longues et malaisées ouvertes à ce trafic ne permettent pas l'envoi considérable de matériel de guerre. Sous la direction du général Sugiyamo, pour cent des voix soient favorables au parti populiste slovaque de Hlinka.

LES SOCIÉTÉS CATHOLIQUES DISSOUTES EN ALLEMAGNE

Berlin, 19 A.A. - « La Gazette du Reich » annonce la confiscation des propriétés appartenant à quelques organisations catholiques dissoutes. Cette mesure était déjà prise par un décret publié en 1933 et autorisant la confiscation des organisations hostiles à la nation et à l'Etat. La propriété confiscuée appartient à l'association catholique Irmitraut.

L'EAU DE KARAKULAK

La direction de l'Evkaf qui a amélioré et modernisé de façon essentielle les installations de l'eau de Tasdelen, compte en faire autant pour celles de la source de Karakulak. Cette eau est utilisée en partie à Istanbul et en partie aussi à Ankara, où elle est envoyée par dames-jeannes. On envisage d'étendre à cette source également le système du remplissage automatique des bouteilles.

Pas de trêve de Noël en Espagne Elle ne servirait qu'à retarder l'issue finale

Paris, 19 - Dans les milieux bien informés on estime que la tentative d'une trêve de Noël dans la guerre d'Espagne n'a aucune chance de succès. Le comité de la «paix civile» en Espagne présidé par le comte de Romanos songerait à demander l'intervention du Pape et des Etats américains réunis à la conférence de Lima pour obtenir la suspension des hostilités pendant un mois à partir du 25 décembre.
Dans les milieux de Burgos on laisse entendre qu'une pareille initiative ne

pourrait profiter qu'aux républicains, en leur permettant d'améliorer leurs fortifications, ce qui aurait pour dernier résultat de retarder la fin de la guerre. Dans le cas où le Pape ou l'Amérique prendraient une telle initiative il y serait opposé un refus court mais sans réplique. D'ailleurs, l'accueil qui serait réservé aux premières ouvertures qu'ils ne manqueraient pas de faire dans ce sens suffirait à les fixer et à les induire à épargner un geste inutile.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

Presse étrangère

Le banditisme dans la vie commerciale

M. Asim Us écrit, sous ce titre, dans le « Kurun » :
L'honorable Président de la République Ismet İnönü, au cours de son voyage d'études dans la région de Kastamonu, a recueilli les plaintes suivantes de la bouche des paysans :

— Nous n'achetons pas directement les marchandises des fabrications de l'Etat. Les conditions posées pour l'achat en gros ne peuvent convenir qu'aux négociants juifs pourvus de capital. Et c'est auprès de ces derniers que les paysans sont obligés de se fournir.

Les Juifs commandent aux fabrications de l'Etat des étoffes analogues à celles qu'ils livrent habituellement, mais plus étroites. Quoique ces étoffes leur reviennent à meilleur marché, ils les vendent au même prix aux paysans, en tant que produits des fabrications de l'Etat. Et s'assurent ainsi un supplément de bénéfices aux dépens du paysan.

Ces plaintes établissent une vérité : c'est que les institutions créées par l'Etat, au prix de beaucoup de sacrifices, les fabrications de manufactures nationales sont, sans que personne s'en aperçoive, une source de gains illicites par une foule d'éléments parasitaires.

Evidemment, nous ne songeons pas à exiger que, pour pouvoir vendre à bon marché leurs marchandises au public, les fabrications de l'Etat se livrent aux ventes en détail et aient une organisation s'étendant au pays tout entier, jusqu'aux moindres villages. Mais il faut veiller avec une grande attention à ce que les étoffes produites par les fabrications puissent être livrées aux producteurs avec une différence de prix aussi petite que possible et tout particulièrement à ce qu'il ne soit pas créé entre les fabrications et les consommateurs une bande de fraudeurs qui accroissent les prix. C'est pourquoi les paysans proposent que les ventes des fabrications de l'Etat s'opèrent non par l'entremise des capitalistes juifs mais par celle de la Banque Agricole.

Nous ignorons dans quelle mesure cette proposition est applicable. Mais nous sommes d'avis que les plaintes des paysans constituent un sujet qui mérite d'être considéré avec attention.

A notre point de vue, voici les principaux points qui méritent d'être examinés à ce propos : Comment les ventes sont-elles effectuées dans les fabrications nationales ? Par combien d'intermédiaires passent les marchandises produites par les fabrications avant de parvenir entre les mains des services rendus par ces intermédiaires et les bénéfices qu'ils encaissent ? S'il faut du crédit pour écarter les parasites et les intermédiaires inutiles, ce résultat peut-il être atteint par l'intervention de l'Etat, des Municipalités ou encore de la personnalité morale du village ?

Quant aux pratiques consistant à réduire la qualité des marchandises fabriquées par les institutions de l'Etat, à en réduire la valeur tout en les vendant au même prix, c'est là un véritable délit qui est prévu et puni par la loi. On peut appliquer à cette catégorie d'abus commerciaux les dispositions qui frappent la fraude.

Et un devoir incombe aussi aux fabrications nationales : c'est de ne pas accepter de commandes particulières hors des qualités et des particularités fixées pour les marchandises qu'elles vendent elles-mêmes.

En tout cas, il faut que nos fabrications créées avec le capital de l'Etat, cessent d'être un instrument de brigandage entre les mains d'une foule d'éléments parasitaires qui cherchent à s'assurer des gains élevés en exploitant le public.

Pour créer une ville idéale

M. Nadir Nadi expose avec beaucoup de justesse dans le « Cümhuriyet » et la « République » les raisons pour lesquelles le Président de la Municipalité a été tenu responsable — bien injustement — de toutes nos déceptions et de toutes nos désillusions :

Etudiez un peu l'histoire d'Istanbul, je dirais qu'il n'y a pas un seul préfet qui n'ait été ainsi accusé après deux ou trois années de service en cette ville.

Pourtant, si nous réfléchissons avec un peu de sang-froid, nous avouons que presque tous les préfets qui sont venus à Istanbul se mettent au travail, à la meilleure volonté du monde et dirigent les réalisations presque tous des œuvres utiles, selon leurs capacités.

Faïancien préfet de la ville, Haydar avait créé le service d'extinction moderne. Emin vovuy, le chirurgien, qui lui succéda fit conquérir les abattoirs, les Halles Centrales et les fondements de la canalisation de la ville. Mühtitîn Ustündağ, qui a joué un rôle si large publicité à rebours a, de nos jours, fait rendre à la ville des services très importants. Et si vous voulez savoir ce qui lui manque encore, parcourez les listes de revendications qui sont continuellement adressées au Dr.

Lütfi Kirdar, depuis que celui-ci est gouverneur de la ville. Vous verrez que les lacunes de cette ville sont fort nombreuses. On demande tant de choses à notre préfet qu'un travail incessant de 150 années ne suffirait pas à satisfaire tout le monde. Que faire dès lors ?

Habituez-vous à ne pas nous attendre à ce qu'un homme réalise tout et n'oublions jamais que nous sommes aussi des habitants de cette ville. Notre droit de vote nous donne, à tous, la possibilité de jouer un rôle actif dans ces destinées.

Nous sommes obligés de nous servir consciencieusement de ce droit, car nous nous souvenons tous responsables — à des degrés divers — si les affaires de la ville ne marchent pas bien.

LES ARTS

Le Barbier de Séville

PAR LES DILETTANTI DU CLUB HELLENIQUE

Les excellents dilettanti du Club hellénique ont fait revivre hier, sur la scène de la Casa d'Italia, pour notre plaisir et pour leur gloire d'amateurs pleins de courage et d'entrain la vieille comédie de Beaumarchais. Ils ont su lui insuffler une jeunesse surprenante et une fraîcheur renouvelée. M. Y. Roussos, l'un des acteurs de la troupe, avait réalisé pour la circonstance une traduction réussie et fidèle du texte classique en une langue vive, drue et pittoresque qui a beaucoup contribué au succès de la soirée.

Le même M. Y. Roussos a incarné un Bartolo plein de méfiance, d'astuce et de la clairvoyance; il a campé son personnage avec un réel brio et, à plusieurs reprises, il a déchainé le fou rire par ses jeux de scène et sa mimique expressive.

M. A. Tchitchis fut bon dans le rôle du comte Almaviva, tendre et entreprenant.

M. Y. Kasapis a été un Figaro plein de bonne humeur et d'entrain.

M. Psatis a apporté, dans le rôle de Don Basile, outre le physique de l'emploi, souligné encore par la soutane longue et étriquée, le manteau noir et le chapeau classique aux longs bords, la voix grave, la composition et la solennité que comporte le personnage. Il a lancé d'un trait la longue tirade sur leurs scènes étaient sans nul doute celles où M.M. Roussos et Psatis étaient ensemble sur les planches.

Mais tous ces personnages, burlesques ou élégants, au jarret solide ou au dos courbé par l'âge évoluent autour d'une figure féminine, centre et but de l'action.

Sans Rosine il n'y a plus de comédie.

Or, Rosine était hier soir une Sévillane à l'œil sombre pétillant de malice, à l'épaisse chevelure noire que surmontait le haut peigne traditionnel de l'Andalousie, fine, ardente, délicate dans ses moments de dépit; une Sévillane qui sait chanter d'une voix capiteuse de langoureuses romances en s'accompagnant à la guitare d'un doigt discret; bref, Rosine, c'était Mlle Clio Dendrinot. Elle s'est taillé un succès très réel, s'ajoutant à ceux d'une carrière déjà longue en dépit de son jeune âge.

Et si certains de ses camarades ont brillé davantage dans d'autres emplois (nous nous souviendrons toujours, par exemple, de l'interprétation incomparable de M. Kasapis dans Topaze) il nous semble bien qu'elle a trouvé dans Rosine le personnage qui convient le mieux à son talent, à ses ressources si diverses et si réelles.

M. M. N. Zervas, L. Rizopoulos, A. Konstantinidis, S. Sereslis ont été bons dans des bouts de rôle interprétés consciencieusement.

A l'entr'acte le groupe de mandolinistes dirigé par M. Paléologos a exécuté avec ensemble et avec un rare bonheur d'expression, l'Introduction et la Cavatine du Barbier de Séville de Rossini.

M. V. Anagnostopoulos avait réalisé pour le premier acte un décor de Séville expressif, très dans la note romantique.

Le Consul Général de Grèce M. Coutsas, qui assistait à la représentation et un public nombreux qui emplissait la salle ont beaucoup applaudi les excellents acteurs. De superbes bouquets ont été offerts à Mlle Dendrinot.

ELECTIONS MUNICIPALES EN POLOGNE

Varsovie, 18 (A.A.) - Dans cinquante-deux villes polonaises dont Varsovie, Lodz, Posen, Cracovie, Bromberg, Thorn, Graudenz etc., des élections municipales ont eu lieu aujourd'hui. On ne signale aucun accident grave. Les premiers résultats ne sont pas connus avant demain matin.

LA MUNICIPALITE

LE DEBLAIEMENT DE LA PLACE D'EMINONU

D'ordre du Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, non seulement a renforcé les équipes affectées au déblaiement des pierres et des gravats qui encombrant le terrain des immeubles démolis, sur la place d'Eminönü, mais on a créé aussi des équipes alternées qui travaillent les uns le jour et les autres la nuit. Dans ces conditions, les travaux avancement avec une rapidité accrue.

Des pièces de mosaïques relevant de l'époque byzantine ont été découvertes. Avis en a été donné à la Direction des Musées.

L'ARGENT ET LA METHODE

Une fois de plus, des bancs de poissons venant de la mer Noire ont envahi le Bosphore et l'on réalise une pêche miraculeuse. La paire de pélagides est à 100 paras. Et pour peu que cette affluence continue, on sera obligé une fois de plus, de rejeter à la mer les poissons trop nombreux pour être utilisables.

Or, note M. Reşad Feyzi, dans le Son Telegraf, il y a beaucoup d'endroits au monde où l'on ressent la nostalgie du poisson. Où l'on serait disposé à le payer fort cher. Et nous, ici, nous le rejetons à la mer ! Et cela, parce que nous n'avons pas d'installations techniques pour sa conservation, quand il est abondant. Pas de fabriques qui puissent le mettre en état de durer longtemps. Pas d'organisation non plus pour assurer son transport et sa vente à l'intérieur de l'Anatolie.

Il est certain que la Municipalité a besoin de nouvelles sources de revenus. Et comme Istanbul est une ville maritime, elle pourrait fort bien se charger de cette affaire du poisson. Ainsi, elle s'assurerait en même temps des ressources et elle permettrait à beaucoup de villes d'Anatolie d'avoir du poisson à bon marché.

Avouons aussi qu'un point que la Municipalité d'Istanbul n'a pas apprécié jusqu'ici c'est la nécessité de sérier les questions. Il y a beaucoup de lacunes dans la ville. Mais quelle est celle qu'il faut combler d'abord ? C'est à dire comment établir.

Par exemple, on a dépensé ces temps derniers un demi million pour doter certains quartiers d'Istanbul de quelques poutres de chaussées asphaltées. Chacun sait que ces chaussées, les chaussées bétonnées surtout, coûtent cher. Evidemment, cette ville a besoin de pareilles chaussées. Mais n'y a-t-il pas, cet inconvénient est grave.

La comédie aux cent actes divers...

Un crime, qui a provoqué une certaine émotion dans cette tranquille localité d'Anatolie, s'est déroulé jeudi dernier à Ordu. Le paysan Remzi, fils de Nasuh, de village de Kayadili, avait une ancienne querelle avec le tailleur Sirri, établi au marché d'Ordu. Il s'agissait — naturellement — d'une question de femme.

Sirri, qui est un gaillard décidé, a - vaît blessé une première fois Remzi à la jambe. Il en était résulté un procès qui était en cours devant le tribunal d'Ordu. Remzi était venu de son village pour assister à l'audience, et il se promenait en ville, vers 21 h., pour tromper son désœuvrement. C'est à ce moment que Sirri l'aperçut. Et froidement, il l'abattit de deux balles de revolver. La mort a été instantanée.

LE TRESOR DE L'ÉPICIER

Hülkiye et Gülsün, la femme et la belle mère de l'épicier Mustafa, du village de Dere Köy, dans la commune prospère de Cumaova (Izmir) étaient seules au logis. Hülkiye était d'ailleurs malade. Vers 20 h. deux individus trouvant la porte ouverte, pénétrèrent dans la maison. Ils jetèrent quelques couvertures sur la tête des deux femmes, les menaçant de leurs poignards pour le cas où elles donneraient l'alarme.

De toute évidence, les deux malandrin connaissaient bien les aîtres. Ils allèrent en effet droit au lit et lacèrent matelas et traversins, pour y chercher l'argent que l'honnête épicier y avait caché. Au début, ils ne trouvèrent rien. Puis ils arrachèrent le coussin sur lequel reposait la tête de Hülkiye. Cette fois, ils y trouvèrent 4 coupures de 50 Litqs. chacune.

Satisfaits de leur butin, les deux cam-

pas de choses plus importantes qu'il conviendrait de faire avant ? On est en train d'asphalter la rue qui conduit de la Municipalité au Vilayet. Or, c'était précisément là l'une des rares artères d'Istanbul qui fussent bien pavées et n'eussent pas à souffrir de la boue. Et il y en a d'autres, très passantes, où le pavage est à peu près inexistant.

LES TAXES DE L'EVKAF ET L'EMINONU HANI

Nous avons relaté que le propriétaire de l'immeuble Eminönü hani, récemment exproprié pour être démolit, avait refusé de payer les taxes de l'Evkaf qui étaient exigées de lui, en soutenant que cette charge incombait au nouveau propriétaire, en l'occurrence la Municipalité. Celle-ci, à son tour, a refusé de se livrer au versement de ces droits. Elle avance, en effet, qu'elle ne compte pas exploiter le terrain qui sera obtenu par la démolition de l'immeuble en question mais le placer, au contraire, au service du public en l'adjoignant à la nouvelle place à créer.

Il y a, à ce propos, un précédent. La commission chargée d'arbitrer les conflits entre l'Evkaf et la Municipalité avait décidé en principe que tout terrain affecté à une rue ou une place publique serait exempt de taxes de l'Evkaf étant donné que la Ville n'en tire aucun profit, mais est obligée de pourvoir à des frais considérables pour son pavage et son entretien. La Municipalité s'est révaluée, en l'occurrence, de cette décision antérieure.

LES TROTTOIRS « EN VIADUC »

Nous avons annoncé que le ministre des Travaux Publics s'était prononcé nettement contre le projet de l'urbaniste M. Prost qui prévoyait la création de trottoirs « en viaduc », par la démolition partielle du rez-de-chaussée des immeubles situés le long des rues. M. Prost a préparé un rapport responsable à ce propos. Le Dr. Lütfi Kirdar s'entre-tiendra également ces jours-ci avec l'urbaniste et examinera, de concert avec lui, le plan et les maquettes. Puis il fera connaître à son tour au Ministère le point de vue de la Municipalité.

Le projet de M. Prost — d'ailleurs si attrayant à beaucoup d'égards — est que la solidité des immeubles qui ne reposent plus sur la base ferme des murs du rez-de-chaussée, mais sur de simples colonnes, risqué d'être compromise. Dans une ville comme la nôtre où des secousses sismiques se produisent par-

Ce que les Italiens ont donné à la Tunisie

L'« Azione Coloniale » publie sous ce titre une intéressante étude à laquelle les quotidiens italiens font de nombreux emprunts. Il y est dit notamment :

Les Pisans et les Génois ont été les premiers à développer des ententes de commerce et d'établissement avec Tunis. Le premier accord tunisien-pisan date de 1150 ; il a été suivi par un traité rudimentaire en 1157. Durant les années ultérieures la langue italienne dominait à ce point à Tunis que même les pièces du consulat de France au XVI^e et au XVII^e siècles étaient rédigées en cette langue. L'immigration étant devenue libre au début du XIX^e siècle, l'appel « nord-africain » et sur tout tunisien exerça une attraction si forte sur les Italiens que les gouvernements de l'époque durent souvent intervenir pour mettre un frein aux expatriations. Durant les années mouvementées du Risorgimento, les Italiens de la Régence partagèrent la foi et les espérances de leurs compatriotes qui luttaient, en Italie, pour l'indépendance et l'unification de leur patrie. D'autre part, les intérêts italiens qui s'étaient accumulés en Tunisie faisaient apparaître ce pays comme le débouché naturel, le premier et le plus sûr objectif de notre expansion en Afrique.

La preuve la plus évidente de l'appel « tunisien » réside dans le fait qu'en 1881, quand les troupes du général Foremoli de Bostquenard occupèrent la Tunisie, notre collectivité était de 11.000 âmes alors que les Français n'avaient, dans la Régence, que quelques centaines ; elle résidait également dans cet autre fait qu'en peu d'années, elle atteignit à des chiffres si considérables que l'on constatait avec mélancolie que « la Tunisie était une colonie italienne sous pavillon français ».

Les Français soutiennent que l'immigration italienne en Tunisie n'aurait assumé de telles proportions sans la politique des grands travaux entamée par le gouvernement du protectorat. Mais tout en ne contestant pas l'attraction due à la facilité de trouver un emploi offerte par la construction des voies ferrées, de routes, de nouveaux quartiers, etc., il est de fait que la période qui va de 1881 à 1900 fut aussi la période des grandes migrations transocéaniques qui offraient de perspectives et des mirages bien autre-

ment attrayants que celles des migrations en Afrique du Nord. Si, malgré cela, la Tunisie attirait tant de monde des côtes de la Sicile, de la Sardaigne et de la Calabre, cela est dû aussi et surtout au fait que la Tunisie, si proche, était considérée ou tout au moins sentie comme une province d'outre-mer de l'Italie.

Et il reste à voir, quoique l'on dise, qui aurait pu exécuter la politique des travaux publics du gouvernement du Protectorat, s'il n'y avait pas eu à cet effet les Italiens ? Car, on a eu beau débattre à la fin du siècle dernier contre le « péril italien » et autres idioties semblables, la Tunisie a dû remercier, au fond de son cœur, tous les saints du calendrier, pour les incomparables avantages dont elle est redevable aux Italiens.

L'auteur de l'article cite tous les jugements enthousiastes d'hommes politiques ou d'hommes du gouvernement français, sur les qualités exemplaires de la collectivité italienne de Tunisie, les travaux agricoles, les constructions, les mines, les pêcheurs sobres et hardis. Et il ajoute :

Il ne faut pas croire que la collectivité italienne de Tunisie se soit cristallisée en une certaine façon, dans la forme qu'elle avait il y a une quarantaine d'années, au temps de l'émigration en masse des ouvriers agricoles ; au contraire, un examen de sa composition actuelle démontre qu'elle s'est élevée de qualité et de ton, et révèle nettement la tendance des catégories italiennes les plus humbles à se transformer petit à petit en une « élite ».

Il suffit de considérer le solide outillage de nos entreprises industrielles — en nombre limité mais bonnes — dans la Régence ; la compétence professionnelle de nos médecins, de nos pharmaciens, de nos ingénieurs ; la faveur méritée dont ils jouissent auprès des Européens et des indigènes.

Avec ses institutions scolaires, qui ne pourraient mieux remplir leur haute tâche, avec ses organisations compactes, avec son journal courageux et combatif l'« Unione », qui est en ligne depuis 1886 pour défendre le bon droit italien, et surtout avec ses nobles traditions de pure et opérante italianité militante, la colonie italienne de Tunis, toujours prête et résolue à affirmer sa foi nationale, éprouvée en mille occasions, figure parmi celles qui font le plus honneur à la patrie.

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Ni destruction ni chômage

Ceux qui habitent aux abords des forêts se sont habitués depuis des siècles à y faire des coupes pour leurs propres besoins, pour en vendre le produit ou pour le compte des négociants. Le paysan ne conçoit pas qu'il puisse ne pas tirer profit d'une source de gain qui est à portée de sa main. De deux choses l'une : ou cette forêt n'est à personne (c'est à dire appartient à l'Etat) ou bien elle appartient à un négociant ou à un aga. Dans ce second cas, le villageois assure son existence comme bûcheron ou comme charretier au service de ce propriétaire. Ceux qui émigrent des maigres terres de la mer Noire plutôt que de descendre dans les vallées pour s'y consacrer aux difficultés de l'agriculture préfèrent, même en cette ère républicaine, établir leurs villages dans les forêts encore vierges. Je l'ai vu de mes yeux : sur les montagnes de Bolu il fallait abattre des arbres pour pouvoir construire une seule maison ; maintenant les habitants de centaines de maisons doivent entreprendre un véritable voyage pour « voir » un seul arbre.

La première chose à laquelle on songe pour mettre un terme à ce régime de destruction c'est la promulgation d'interdictions. Or, si, suivant la conception du paysan, condamner la Turquie à être dénuée est chose naturelle, il est non moins certain qu'une partie des villageois qui vivent dans les zones boisées n'ont pas d'autre gagne-pain. La population qui figure dans cette seconde catégorie est soit totalement dépourvue de terres, soit encore ne dispose d'un maigre sol insuffisant pour assurer sa subsistance. Si l'on doit conserver les forêts telles qu'elles sont, il faut diriger le surplus de la population vers les territoires productifs et abondants de l'Anatolie et arrêter immédiatement les nouveaux transports et établissements de population qui sont en cours.

Mais la question n'est pas de conserver nos forêts en l'état ; c'est de les exploiter, comme cela se fait en d'autres pays. Dans ce cas, la population trouvera du travail ; elle s'assurera ses besoins grâce aux restes de planches ou de troncs ; et comme un nouvel arbre devra être planté à la place de celui que l'on aura abattu, la forêt ne sera pas anéantie.

Toute la question est de fixer et de

contrôler les méthodes de cette exploitation technique et surtout de trouver le capital qui lui faut. Disons tout de suite que la plupart des exploitations privées sont aussi destructives que l'agriculture cagnée du paysan. Il est difficile de s'occuper de faire comprendre que si l'on remplace par un nouveau plant l'arbre que l'on abat, le pays aura dans 40 ans de nouvelles planches que Hitler inscrit au premier rang du bilan de ses succès le fait d'avoir pu sauver les forêts de la nation allemande, si amoureuse pourtant de la nature, des destructions qu'opéraient leurs propriétaires eux-mêmes.

La nouvelle Turquie est dans la nécessité d'exploiter les forêts et de reboiser les zones dénuées. Une exploitation rationnelle nous permettra de tirer profit des richesses existantes et de protéger en même temps nos forêts, le reboisement mettra fin à l'aspect misérable du paysage turc et sauvera l'agriculture des conséquences de l'instabilité du climat. La France attribue les dommages produits par les inondations au fait que ses terres ne sont pas suffisamment boisées ; en voyageant vers Adana donnez-vous la peine, je vous prie, de voir de quelle façon nous détruisons les artères vitales de cette région en fondant des villages dans les forêts qui sont aux sources de nos fleuves.

Au cours de son dernier voyage, notre honorable Président de la République a entendu les plaintes et les desiderata des paysans ; il leur a indiqué la voie à suivre pour assurer leurs véritables avantages.

Où les forêts seront détruites, ou le peuple aura faim... Non, nous ne sommes pas condamnés à demeurer prisonniers de cette alternative simpliste. L'ancienne Autriche et l'ancienne Russie ne se sont pas contentées de sauvegarder les forêts des territoires qu'elles ont pris à l'Empire ottoman ; elles ont pris à l'Empire ottoman ; elles ont parvenues à assurer la subsistance de la population et à créer de nouvelles forêts. Nous en voyons un exemple dans la Bosnie Herzégovine. Ajoutons que le gouvernement yougoslave — qui n'est nullement étatiste en matière économique — voyant que les entreprises privées avaient recommencé à détruire les forêts, a décidé de créer une exploitation d'Etat pour les seules forêts et de racheter les contrats et les entreprises privées.

F. R. ATAY

LA PREMIERE NEIGE

Il a plu sans interruption pendant toute la journée d'hier. A intervalles quelques flocons blancs sont tombés. Ce fut la première neige de l'année.

CONTE DU « BEYOGLU »

Un objet précieux

Traduit de l'italien par MARIO BIANCHI

Levant les yeux du manuscrit qui était en train d'écouler, le prof. Liborius...

Un passé de souffrances et un présent de préoccupations se lisaient sur la figure pâle et nue de l'inconnu.

Il s'appelait Arnold Lebrecht. Monsieur le Professeur, commenta-t-il d'un ton humble, en promenant un regard timide autour de lui...

Je ne vous demande qu'une chose: prêter moi à ce que vous me permettrez de vous exposer. J'ai déjà vu d'éminents savants bianchis dans le domaine de...

Certainement, interrompit le professeur, je suis occupé par un travail très important: une étude sur le problème de Phobos.

Phobos est cette petite lune de Mars qui étonne grandement tous les astronomes.

Très intéressant, dit Arnold Lebrecht, mais mon cas, permettez-moi de vous le dire, vous renversera encore plus...

Tout de suite. Permettez-moi de vous dire avant tout, que j'ai l'habitude de lire quelque classique le soir avant de m'endormir.

Je me crois obligé de confesser loyalement que j'ignorais, alors, la branche de votre célèbre activité scientifique.

Sans aucun soupçon, vous fûtes, durant notre entretien, assez aimable pour vous éloigner de votre table afin de mieux étudier, devant la fenêtre, le rapport...

Après cet interrogatoire, il se fit de nouveau un grand silence. Liborius alla à la fenêtre et continua à examiner minutieusement le râtelier.

Après ce grand silence, Liborius alla à la fenêtre et continua à examiner minutieusement le râtelier.

Je ne saurais vraiment que dire sur ce fait... mais le cas m'intéresse prodigieusement! Que demandez-vous pour ce râtelier?

Si je vous le vendais, répondit Arnold Lebrecht, ce serait une chose indigne!

JEUDI SOIR 22 Décembre au SARAY dans L'AIGLE BLESSE (Parlant Français) LE FILM SENSATIONNEL que la Presse MONDIALE A COUVERT d'ELOGES.

Si j'avais l'intention de tirer un gain de ce râtelier, toute l'histoire du songe deviendrait une fraude!

Le professeur était maintenant persuadé de la parfaite honnêteté du visiteur, dont l'état normal ne pouvait être mis en doute.

Etant donné qu'en l'occurrence il n'était pas question d'hallucination, on était bien obligé de penser à un phénomène d'un songe « objective » dont le caractère extraordinaire et fantastique trouvait d'abondants rejets dans les relations spirituelles, quoique...

Mille mercis, monsieur le Professeur, interrompit Arnold Lebrecht à ce début de paroles. Pour l'instant, le diagnostic de songe objective me suffit.

Après qu'Arnold se fut éloigné, le professeur Liborius se recueillit dans une profonde méditation.

Huit jours après les faits que nous venons d'exposer, le professeur Liborius recevait de Suisse la lettre suivante:

« Quoique persuadé, mon cher professeur, que à l'heure actuelle votre science a su percer le mystère de mon « songe objective », je m'en voudrais de ne point vous aider, de mon côté, à l'interpréter.

J'observais, ainsi, durant plusieurs jours, que vous aviez la bonne habitude de poser sur votre table de travail votre portefeuille que vous retirez de la poche de votre veston, en changeant de costume.

Je me crois obligé de confesser loyalement que j'ignorais, alors, la branche de votre célèbre activité scientifique.

Sans aucun soupçon, vous fûtes, durant notre entretien, assez aimable pour vous éloigner de votre table afin de mieux étudier, devant la fenêtre, le rapport...

Après ce grand silence, Liborius alla à la fenêtre et continua à examiner minutieusement le râtelier.

Après ce grand silence, Liborius alla à la fenêtre et continua à examiner minutieusement le râtelier.

Après ce grand silence, Liborius alla à la fenêtre et continua à examiner minutieusement le râtelier.

J'ai l'impression que la dame occupant la chambre No. 28 de l'hôtel situé en face de votre immeuble, attribue une valeur spéciale au râtelier perdu.

Avant de clore ces lignes, mon cher Professeur, je tiens à vous assurer que je ne manquerai point de vous faire part, à l'avenir, de tout nouveau rêve pouvant présenter un intérêt scientifique, et vous prie d'agréer les respectueuses salutations de votre...

Arnold Lebrecht.

pas de risque pas de soucis plus de sécurité plus d'intérêts avec nos nouveaux

HOLANTSE BANK UNI NV. Certificats de Dépôt. Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK. ISTANBUL-GALATA TELEPHONE: 44.696. ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE: 24.410. IZMIR TELEPHONE: 2.334. EN EGYPT: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE.

PHILIPS SERIE 1939. Le monde entier chez vous pour les fêtes! Magnifiques sont les propriétés de ce nouvel appareil PHILIPS type 753! Grâce à lui vous pourrez écouter comment le monde entier fête la joyeuse solennité de Noël.

Vie économique et financière

La flotte marchande turque

La plus jeune des banques turques, la Deniz Bank (Banque Maritime) fondée à la fin de l'année passée avec un capital de Ltqs. 50.000.000 (environ 8.000.000 de livres sterling), sous la direction du ministre de l'Economie, vient d'être chargée de l'administration générale de la navigation turque.

Avant l'ère républicaine, la Turquie abandonnait aux pavillons étrangers le transport par mer non seulement de toutes ses exportations et importations mais aussi de la plus grande partie de ses transports maritimes côtiers.

C'est ainsi que le gouvernement turc a étendu à la navigation et à ses industries auxiliaires la politique du contrôle et du capitalisme d'Etat (Etatisme), qui a été adopté pour le développement des nouvelles industries turques.

Des observateurs expérimentés déclarèrent que l'entreprise se solderait par des pertes terribles de tonnage et de vies humaines, en admettant qu'elle ne dépassât pas les forces du pays.

Et ce jugement ne semblait pas exagéré. Si le personnel spécialisé navigant était totalement insuffisant, le personnel spécialisé des ports faisait presque complètement défaut.

Des observateurs expérimentés déclarèrent que l'entreprise se solderait par des pertes terribles de tonnage et de vies humaines, en admettant qu'elle ne dépassât pas les forces du pays.

Et ce jugement ne semblait pas exagéré. Si le personnel spécialisé navigant était totalement insuffisant, le personnel spécialisé des ports faisait presque complètement défaut.

Et ce jugement ne semblait pas exagéré. Si le personnel spécialisé navigant était totalement insuffisant, le personnel spécialisé des ports faisait presque complètement défaut.

Et ce jugement ne semblait pas exagéré. Si le personnel spécialisé navigant était totalement insuffisant, le personnel spécialisé des ports faisait presque complètement défaut.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK. ISTANBUL-GALATA TELEPHONE: 44.696. ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE: 24.410. IZMIR TELEPHONE: 2.334. EN EGYPT: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE.

Fratelli Sperco. Tél 44792. Compagnie Royale Néerlandaise. Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg: GANYMEDES 20 23 12. ACHILLES 3 5 1.

LE LUNDI SPORTIF

Par E. MICHELINI

FOOT-BALL

LE CHAMPIONNAT D'ISTANBUL

Malgré le mauvais temps sévissant des terrains rendus presque impraticables depuis quelques jours, malgré l'état des bleus, les rencontres prévues pour le championnat se sont déroulées hier normalement.

Au stade du Taksim, «Galatasaray» se mesurait à «Süleymaniye». Dès le début du match, les jaunes-rouges prirent l'ascendant. Mais ils n'ouvrirent le score qu'à la 33ème minute du jeu par l'intermédiaire de Salim sur penalty. Quelques secondes après, Bülen augmentait la rage en faveur de son équipe.

La mi-temps prit fin ainsi sur le score de 2 buts à 0 à l'avantage de «Galatasaray». A la reprise, «Süleymaniye» cantonna dans la défensive. Nonobstant cette tactique, «Galatasaray» réalisa un 3ème but grâce à Ertak. Il moultilla les joueurs du «Süleymaniye» contre-attaquèrent, mais sans succès. A la 28ème minute Salim shootant de loin trompa le gardien adverse et signa le quatrième et dernier but de la partie.

Au stade de Kadiköy, «Fener» disposa de «Vefa» par 4 buts à 1. Les Fenerlis se présentèrent suivant une nouvelle formation. Fikret notamment figurait pour la première fois à l'aile droite.

Cette innovation porta ses fruits puisqu'un excellent joueur parvint à marquer tout les quatre buts qu'enregistra son équipe «Vefa» sauva l'honneur grâce à Lütfi. A moitié jeu «Fener» menait déjà par 2 buts à 0.

Au Stade Şeref, le leader «Beşiktaş» recevait «Toukapi». La rencontre fut sans histoire, les équipiers de Hakki affirmant une manifeste supériorité à la fois technique et tactique. «Beşiktaş» marqua 5 buts et «Toukapi» ne put violer les filets de noir et blanc. Signalons en passant que Hakki, pourtant redoutable shooteur, manqua deux penalties.

Enfin, au même stade, «Beykoz», dont la tenue dans le championnat est excellente cette année, écrasa le dernier classé, «Hilâl» par 7 buts à 1. A la mi-temps, le vainqueur avait 4 buts à son actif contre 1 à son adversaire. A l'issue de la 6ème journée des league-matches, le classement général s'établit comme suit :

	Points
1 Beşiktaş	25
2 Galatasaray	24
3 Fener	23
4 Vefa	21
5 Beykoz	18
6 I.S.K.	14
7 Süleymaniye	14
8 Topkapi	13
9 Hilâl	12

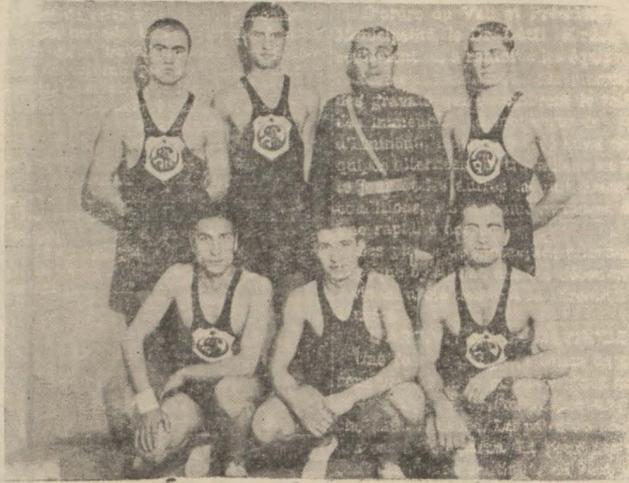
Le record des buts marqués appartient à «Beşiktaş» (37). Les onze qui en ont marqué le moins sont «Süleymaniye» et «Topkapi» (7). Le team qui a concédé le moins de buts est «Fener» (6). La défense la plus vulnérable est celle de «Topkapi». Le meilleur goal-average est celui de «Fener» soit 4.16. Enfin la seule équipe invaincue jusqu'à présent, demeure «Beşiktaş».

A IZMIT

Au cours d'un tournoi organisé à Izmît Kültahya batti Bursa par 7 buts à 4 et Izmît triompha d'Eskişehir par 2 buts à 0.

SPORT UNIVERSITAIRE

La création d'un groupe sportif international universitaire sous la dénomination F. I. S. U. avait été inscrite à l'ordre du jour du Congrès de la Confédération internationale des Etudiants, tenu en août dernier à Glasgow. Cette création aurait permis de réunir les étudiants universitaires des pays tota-



L'équipe de Kuleli, championne de Turquie de volley-ball, et son instructeur

litaires qui avaient démissionné de la Confédération.

La commission choisie pour rédiger le nouveau statut de ce groupe a terminé dernièrement ses travaux à Munich et les soumettre au Conseil de la C. I. E. qui se réunira en Pologne en Janvier 1939.

Commentant cette initiative, la «Gazetta della Sport» estime que la question ne pourra être réglée de la sorte, car ce nouveau groupe qui sera créé par les dirigeants français aura pour but de continuer sous les insignes de la F. I. S. U. l'œuvre de la C. I. E. qui, désormais, est réduite à sa plus simple expression.

CYCLISME

Les journalistes français, qui au lendemain de la rencontre de Naples, se sont montrés si scandalisés par les prétendues intempérences du public napolitain, étaient-ils présents à la rencontre cycliste entre Loatti, Chaillot et Michard au Vél' d'Hiv' ?

Loatti et Chaillot terminaient presque ensemble, et le juge d'arrivée donna la victoire à l'italien. Ceci suffit pour déchaîner un ouragan de coups de sifflet de la part du public passionné. La piste fut aussitôt recouverte de boules de papier lancées des tribunes, et un énergumène alla même jusqu'à lancer une bouteille qui se cassa sur la ligne d'arrivée, risquant de blesser un membre du jury.

Loatti, impassible aux cris de rage du public reparut sur la piste et battit avec un grand écart le cycliste français Michard.

VOLEY-BALL

Le tournoi annuel de volley-ball organisé par le Halkevi de Beyoğlu, a débuté hier avec 3 rencontres au programme. Six équipes de 3ème catégorie s'affrontèrent devant un public peu nombreux. L'équipe du Collège St. Joseph battit celle du Collège St. Michel par 2 parties à 1. A 15 h. 30, débuta la rencontre entre l'équipe du Beyoğlu Spor Klübü (Pera) et celle du Lycée italien. C'est après un partie peu animée vu le mauvais jeu de leurs adversaires, que les élèves du Lycée italien remportèrent leur première vic-

toire avec le score suivant (15-5 et 15-12). Les rencontres furent arbitrées par le dirigeant sportif du Halkevi M. Naili.

L'I.M.I. se présenta sous la formation suivante :

Stergacich Bruno — Stergacich G. — Nuri Utkmen — Abidin Milani — Haim D. — Terçüman A. — Soria L. — Caragià I.

La première équipe du Lycée italien disputera son premier match en première catégorie le 1er janvier 1939 contre l'équipe du Gazi Terbiye Mehtebi.

En pays voisin

FOOT-BALL

(De notre correspondant de Thessaloniki : Michel Papadopoulos)

L'Héraclès est proclamé champion de Thessaloniki.

Le championnat de Thessaloniki s'est terminé par la victoire de l'équipe Héraclès, celle-ci battit l'équipe M. E. N. I. par 2 buts à 0.

Jouant contre le vent dès les premières minutes de jeu, l'Héraclès oblige ses adversaires à se retirer devant leurs buts pour les défendre. A la 25ème minute, l'arrière Tsakanis marque sur punition, et deux minutes après l'ailier gauche Kitsos réussit à marquer un second but pour son équipe. La première mi-temps prend ainsi fin par 2 buts à 0.

Se contentant de ses premiers buts l'Héraclès a terminé la partie en enlevant ainsi le titre de champion de Thessaloniki.

L'équipe Paok a battu l'Aris par 5 buts à 1 et le Makédonikos a eu raison de l'Altos par 4 buts à 0.

On nous mande d'Athènes que le «Panathinaïkos» a remporté le championnat de la ville et l'«Ethnikos» celui du Pirée.

LUTTE

Au Gymnase municipal eut lieu la rencontre entre le champion de Macédoine M. Basiladis et S. Vasmatzis. Le premier réussit à battre son adversaire après un assez dur combat auquel assistait le maire et les dirigeants de Langada.

porte. Son cœur battait avec une précipitation inexplicable. Elle vit le garçon lui jeter une ceinture impudente et, sans rien ajouter, se sauver à toutes jambes. Comme sachant qu'il devait encore se produire quelque chose, elle attendit sans bouger. L'appartement s'ouvrait au fond d'une sorte de retrait que le vestibule formait sur la gauche, si bien qu'elle ne pouvait, d'où elle était, voir le jardin, ni même la porte de l'immeuble, mais seulement l'escalier qui conduisait aux étages supérieurs et la courbe de sa rampe noire en fer forgé. Au bout d'un moment elle entendit battre la grille puis, sur le gravier, des bruits de pas.

«Encore un embêtement», murmura-t-elle avec un regard de feinte indifférence sur le dallage rose et noir du vestibule. Les pas se rapprochaient. Elle n'e pouvait plus ne pas remarquer leur lenteur, leur irrégularité et surtout, se mêlant à eux, les battements lourds et fréquents d'une canne sur laquelle on s'appuie à tout les pas se rapprochaient. Elle ne pouvait tirer sur les marches de l'entrée — une, deux, trois marches — puis elle vit au tournant du vestibule la tête aux cheveux blancs et ras du petit garçon sur qui s'appuyait un homme vêtu de gris clair. Enfin la tête courbée, marchant avec précaution congestionné par l'effort, s'appuyant d'un côté sur son petit message et de l'autre sur un bâton, apparut Stefano.

Malgré son infirmité et sa figure devenue grasse elle le reconnut tout de suite. Le souffle lui manqua, ses genoux se dé-

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

PALESTINA	23 Décembre	Service accéléré En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. Exp. toute l'Europe
F. GRIMANI	30 Décembre	

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' DI BARI	17 Décembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
		31 Décembre	
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 Jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 Jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO	29 Décembre à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBAZIA	22 Décembre à 17 heures

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	29 Décembre à 18 heures
---	-------	-------------------------

Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE	21 Décembre
	FENICIA	28 Décembre
	ISEO	31 Décembre à 17 heures
	MERANO	11 Janvier

Sulina, Galatz, Braila - à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Saray sokesi No. 17, 141 MUMBANE, GALATA
Téléphone 44871-3-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86644 W-Lits

MONDANITES

Deuil Universitaire

De notre correspondant particulier

Le professeur de Droit, bien connu de l'Université de Thessaloniki, M. Tzortzopoulos a succombé à la suite d'une syncope, plongé dans la consécution toute l'Université ainsi que tous ses nombreux élèves. Le regrette disparu était un des meilleurs professeurs de Droit Criminel, il était originaire de Trikkaia (Thessalie). Il fit ses études aux Universités d'Athènes, de Munich et de Heidelberg. Il exerça d'abord la profession d'avocat à Athènes et passa ensuite comme professeur à l'Université de cette ville. Il a occupé durant six ans la chaire de professeur de Droit Criminel à l'Université de Thessaloniki. En signe de deuil les cours ont été interrompus durant trois jours et les arapheux de toutes les Universités ont été mis en deuil. Aux funérailles assistèrent le gouverneur général de la Macédoine M. Myrins, les représentants de l'armée, le Conseil des Universitaires, tous les professeurs ainsi qu'une foule d'étudiants de toutes les facultés. Les étudiants en droit portèrent eux-mêmes le cercueil jusqu'à sa dernière demeure et décidèrent de porter un brassard noir trois jours durant.

UN GRAND MARIAGE

Les somptueux salons du « Cercle d'Orient » ont servi de cadre à l'un des plus brillants mariages auxquels il ait été donné d'assister en notre ville, depuis ces années. Celui de Mlle Fani Ipekci, fille du propriétaire de cinémas avantageusement connu sur notre place, avec M. Funar, jeune lieutenant au génie.

Une très nombreuse assistance avait tenu à apporter l'hommage de sa sympathie à ce jeune couple si assorti et à témoigner en même temps aux heureux parents son estime sympathique. La haute société turque et étrangère de notre ville se pressait, presque au complet, dans les salons luxueux du Cercle d'Orient, richement orné par les innombrables corbeilles de fleurs voyées au jeune couple.

BREVET A CEDER.

Les propriétaires du brevet No. 1768 obtenu en Turquie en date du 9 janvier 1934 et se référant à un perfectionnement pour les désinfectants des semaines, solutions dans l'eau, et procédé pour leur préparation) desrent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan han. Nos. 1-4, 5-ème étage.

Theâtre de la Ville

Section de comédie

Une beauté sur le toit

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

12.30	Musique enregistrée (quatuor)
13.00	Heure et nouvelles.
13.10-14	Musique turque (ansques).
16.00	Musique enregistrée.
18.10	Musique turque.
19.15	Heure et nouvelles.
19.25	Kecital de ciarrette par Hayrihan Duygu de l'orchestre symphonique de la Présidence de la République. Au piano Cemal Reşit : Sonate No. 2 (granms).
19.45	Causerie : l'heure de meccin.
20.00	Concert de Münir Nurettin ; 1 — Vieilles chansons ; 2 — Chants populaires ; 3 — Compositions personnelles ; Heures et cours des Bourses.
21.00	Musique (Petit orchestre) :
21.15	1 — Der Wilschutzen (Lortzing) ; 2 — Esmeralda No. 3. — Valse lente (Drigo) ; 3 — Eugène Onéguin (Tchaikowsky) ; 4 — Romance (Tchaikowsky) ; 5 — Gavotte - Caprice (Bortkiewicz) ; 6 — Faquelwitter (Valdöfel).
22.15	Causerie.
22.30	La voix du cinéma.
23.30-23.45	Dernières nouvelles.

LA BOURSE

Ankara 17 Décembre 1938

(Cours informatifs)

	Litq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.05
Banque d'Affaires au porteur	9.90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras Réunies Bononti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	112.—
Act. Ciments Arslan	9.20
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.30
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.45
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	
tranche Ière II III	19.10
Obligations Anatolie I II	40.50
Anatolie III	40.30
Crédit Foncier 1903	111.—
» 1911	101.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.88
New-York	100 Dollars	125.675
Paris	100 Francs	3.31
Milan	100 Lires	6.515
Genève	100 F. Suisses	28.4225
Amsterdam	100 Florins	68.3025
Berlin	100 Reichsmark	50.4075
Bruxelles	100 Belgas	21.1675
Athènes	100 Drachmes	1.0725
Sofia	100 Levas	1.5475
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3050
Madrid	100 Pesetas	5.88
Varsovie	100 Zlotis	23.795
Budapest	100 Pengos	24.7575
Bucarest	100 Leys	0.90
Belgrade	110 Dinars	2.8125
Yokohama	100 Yens	34.3275
Stockholm	100 Cour. S.	30.275
Moscou	100 Roubles	23.7325

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 58

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul Henry Michel

Cécilia sortit. Andréa restée seule s'approcha du fourneau et se mit à considérer une casserole de lait qui bouillait sur la flamme du gaz. La casserole était émaillée de bleu sombre. Par places des écailles laissaient voir l'épaisseur blanche de l'émail, et même, à nu, le métal noir. Le lait montait mais ne débordait pas encore. Puis Andréa aperçut deux livres posés dans un coin, sous le manteau de la cheminée. Elle les prit machinalement, regarda les titres : «Chaines éternelles et Ames de l'ange». Le papier était grossier, un peu luisant ; chaque cahier s'ornait d'une illustration sur fond bistre.

Andréa se mit à feuilleter «Chaines éternelles» et s'arrêta sur une illustration : on y voyait debout au milieu d'un salon, une femme en robe longue et rigide portant la chemisette gonflée et le col haut des années 1890 à 1900. Un homme fortement moustachu — jaquette ajustée en pantalons rayés — lui serrait le poignet en lui montrant un troisième personnage qui ap-

paraissait au second plan. Reconnaissez-vous cet homme ? » Andréa remettait le livre à sa place quand la femme de chambre rentra

— Ce n'était pas M. Monatti, dit-elle ; c'est un petit garçon, je ne comprends pas ce qu'il veut.

Sans répondre Andréa sortit de la cuisine, traversa le corridor, trouva la porte ouverte et sur le seuil, en effet, un petit garçon d'une douzaine d'années, sa casquette à la main. Plutôt chétif, pâle, la tête blonde et tondue, l'air peu intelligent le front bombé, la bouche ouge, vulgaire et de ces bouches dont on n'attend que les insolences.

— Qui es-tu ? Que veux-tu ?

— Mme Andréa est-elle ? bredouilla-t-il en avalant la moitié des syllabes.

— Comment ?

— C'est vous Madame Andréa ? reprit-il en levant vers elle ses yeux bleus à la fois stupides et effrontés.

— C'est moi.

Elle s'était adossée au montant de la

porte. Son cœur battait avec une précipitation inexplicable. Elle vit le garçon lui jeter une ceinture impudente et, sans rien ajouter, se sauver à toutes jambes. Comme sachant qu'il devait encore se produire quelque chose, elle attendit sans bouger. L'appartement s'ouvrait au fond d'une sorte de retrait que le vestibule formait sur la gauche, si bien qu'elle ne pouvait, d'où elle était, voir le jardin, ni même la porte de l'immeuble, mais seulement l'escalier qui conduisait aux étages supérieurs et la courbe de sa rampe noire en fer forgé. Au bout d'un moment elle entendit battre la grille puis, sur le gravier, des bruits de pas.

«Encore un embêtement», murmura-t-elle avec un regard de feinte indifférence sur le dallage rose et noir du vestibule. Les pas se rapprochaient. Elle n'e pouvait plus ne pas remarquer leur lenteur, leur irrégularité et surtout, se mêlant à eux, les battements lourds et fréquents d'une canne sur laquelle on s'appuie à tout les pas se rapprochaient. Elle ne pouvait tirer sur les marches de l'entrée — une, deux, trois marches — puis elle vit au tournant du vestibule la tête aux cheveux blancs et ras du petit garçon sur qui s'appuyait un homme vêtu de gris clair. Enfin la tête courbée, marchant avec précaution congestionné par l'effort, s'appuyant d'un côté sur son petit message et de l'autre sur un bâton, apparut Stefano.

Malgré son infirmité et sa figure devenue grasse elle le reconnut tout de suite. Le souffle lui manqua, ses genoux se dé-

robaient sous elle. Toute pâle, elle recula d'un pas sans quitter des yeux Stefano qui parvenu au milieu du vestibule, poussa un soupir de soulagement tout en considérant l'escalier d'un œil inquiet. Elle remarqua la contraction d'une de ses jambes et aussi comment les pieds qu'il avait toujours eu petits semblaient franchement incapables de supporter son grand corps. Stefano demanda s'il fallait beaucoup monter ; sans répondre le jeune garçon lui montra du doigt Andréa à moitié cachée derrière sa porte.

Stefano tourna la tête, l'aperçut et lui adressa un sourire jovial et tranquille comme si l'aurait retrouvé non pas après dix ans mais après dix jours. — Oh Andréa ! s'écria-t-il en la saluant de la main. Puis, aussi vite que le lui permettaient ses deux soutiens inégaux, s'avança. — Comment va ? Un peu essoufflé, il prit et secoua la main inerte d'Andréa plus morte que vivante. Ces politesses furent toutefois interrompues par un geste pratique : Stefano fouilla dans sa poche, en tira une pièce de monnaie et la donna au gamin qui se sauva en courant sans dire merci. Alors Stefano, sur un ton qui n'était même pas de commandement tant il était sûr de lui, dit à Andréa

— Je n'ai pas mes béquilles. Laissez-moi m'appuyer sur toi.

Andréa lui tendit son épaule, le fit entrer et ferma la porte.

— Par ici, dit-elle en indiquant la porte du salon.

A chaque pas qu'elle faisait, le bras de

Stefano lui semblait plus lourd, plus possessif. Elle baissait la tête et se mordait les lèvres, retenant avec peine le sentiment de révolte que lui inspirait ce contact. La haine, l'impatience et la cruauté s'étaient substituées dans son âme au trouble confus du premier moment.

Bien différentes étaient les pensées de Stefano. Encore qu'il eût pris soin de n'en rien laisser voir, la beauté d'Andréa lui avait causé une profonde impression. « Et je devrais renoncer à une femme pareille pour faire plaisir à un Monatti quelconque... » se disait-il. Et au désir violent que lui inspirait ce grand et splendide corps féminin, le souvenir de leur commun passé ajoutait un trouble subtil. Quelle jouissance rare et cruelle et aussi quelle extraordinaire satisfaction d'amour-propre il obtiendrait s'il parvenait à vaincre, adulte et experte, cette femme qu'il avait déjà pléie, dix ans plus tôt et presque en fant, à son désir. La vaincre ! Triompher de sa résistance ! Et cela en dépit des changements apportés par le temps et l'expérience, en dépit de ses rancunes et de ses pudeurs, en dépit de son idéal, en dépit de Pietro ! Mais pour atteindre ce but il fallait triompher d'obstacles autrement plus difficiles que la première fois : Andréa sûrement, le détestait, elle n'avait plus 14 ans et elle aimait Monatti. Comment faire ? Tout en pesant sur la femme de tout son poids et en se donnant l'air d'admirer l'appartement, Stefano se demandait quelle serait la meilleure méthode à suivre pour vaincre la réserve hostile d'Andréa :

ou aller droit au but, lui mettre la main dessus tout de suite et la ramener du coup à l'ancienne servitude ; ou au contraire l'attaquer par le sentiment, la flatter, l'éprouver et, sans paraître y toucher, triompher peu à peu de sa résistance ? « Pour la sensualité, elle doit être extraordinaire », se disait-il en s'appuyant sur les épaules nues d'Andréa et en laissant glisser un regard connaisseur le long de ce corps droit et superbe. « Une fois déchaînée elle ne doit plus s'arrêter... Mais si ce que Monatti me raconta est vrai c'est aussi une femme à sentiments, une de ces femmes qui prennent tout ou tragique et qui se figurent avoir en soi des drames dans leur vie. D'ailleurs Monatti qui est un grand foube l'a prise par là... En fin de compte, je crois que c'est le bon moyen » Ainsi elle, frémissante de dégoût et de haine, et lui, retournant dans sa tête les probabilités et les calculs de la séduction entrèrent tous deux au salon.

Là Andréa guida l'infirme jusqu'au litvan, se libéra adroitement de son bras et le fit assoir. Puis elle alla fermer la porte, éteignit la lumière du centre et, de son pas lent et paresseux de statue en marbre, revint auprès de Stefano.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neeriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,
Istanbul